

Je danse, tu dances, nous dansons...

De la salle de classe au parquet de bal, un voyage à la découverte des
dances traditionnelles et populaires
d'ici et d'ailleurs.

**Un projet pédagogique & artistique d'Action Culturelle
proposé par la Majeure Compagnie
pour accompagner « Le Bal cosmopolite » ou le « Bal à Béné »**



Un projet interculturel et intergénérationnel
autour de l'apprentissage de la danse,
suivi du BAL

La Majeure Compagnie
Contact : Pierre-Jules Billon : 06 11 69 07 93 – mail : pj.billon@orange.fr
Siret : 53244126800028 – licence entrepreneur de spectacles : 2-1043481

1) L'idée:

Bénédicte, (chanteuse, danseuse, meneuse de bal) et/ou Caroline (violoniste, danseuse), interviennent dans les classes des écoles primaires ou les centres de loisirs.

Elles enseignent aux enfants des danses de groupe qui vont les faire évoluer en cercles, en lignes, en carrés, en farandole etc. Tout ceci au son de musiques de différentes traditions populaires.

Suite aux interventions au sein des établissements scolaires, les musiciens de l'orchestre donnent un grand bal : « **le Bal à Béné**, ou le « **Bal Cosmopolite** ».

Le jour du bal, Bénédicte fera danser parents, enfants, voisins, amis, grands-parents, professeurs... Les enfants pourront mettre en œuvre sur la piste de danse ce qui a été appris pendant la semaine, inviter les adultes qui découvriront à leur tour les danses grâce à quelques indications.

Il est à noter que ces ateliers sont aussi proposés à d'autres publics : adultes, seniors, familles... selon la forme ou la direction que prend le projet global.

Quels sont les apprentissages de ces ateliers pédagogiques ?

En dehors de développer la **cohésion du groupe**, d'apprendre à aider les autres, à fonctionner ensemble, les enfants doivent aussi évoluer dans l'espace de manière plus ou moins précise.

Il s'agit d'une part d'appréhender la **structuration de l'espace**. **Sens de la latéralité, anticipation des distances de déplacement**, sont des compétences que les enfants développeront dans cet apprentissage des danses traditionnelles : connaître sa droite et sa gauche de manière immédiate et partir dans le bon sens n'est pas facile, même pour les CM2 ! Tourner sur sa gauche pendant 2 mesures... voilà quelque chose de bien technique pour certains, qui s'apprend vite en situation de danse.

Il s'agit aussi de développer, avec un regard indulgent, le **rapport à son propre corps** : on travaille la coordination des mouvements, tout ceci en rythme et à un tempo plus ou moins rapide selon les musiques choisies.

La pratique de la danse permet aussi à l'enfant **de développer sa capacité d'écoute** de manière ludique : respecter un temps imparti, reconnaître une phrase musicale (*qui n'a pas une majuscule au début et un point à la fin comme une phrase écrite, mais qui a un début et une fin qu'on apprend à repérer*), nécessite d'être concentré, attentif aux instructions, à la précision de ses gestes, à ceux des autres, pour être synchrone dans la danse.

Les danses enseignées étant d'une pratique artistique assez « encadrée », les enfants réservés qui n'oseraient s'exprimer dans une pratique libre, se surprendront à apprécier danser, portés par la technique et par le groupe.

La présence d'un orchestre « live »

Danser au son d'un orchestre comme aboutissement du projet est un moment très attendu par les enfants et le public en général. Pour certains enfants c'est le 1^{er} « vrai » orchestre qu'ils voient. Ils découvrent les instruments, ils peuvent les approcher, même les toucher, à la fin du bal. Ils se découvrent parfois une passion pour tel instrument, telle sonorité...



[Le Grand POP ★ Petit Orchestre de Poche](http://www.orchestre-bal-pop.fr)
www.orchestre-bal-pop.fr

Un projet interculturel autour des musiques traditionnelles européennes et des musiques du monde

Ce projet est aussi un outil intéressant de sensibilisation aux différences culturelles, à l'ouverture sur différentes langues, à l'écoute de leur musicalité et à la découverte des différentes formes d'expression qu'elles accompagnent à travers la danse.

L'orchestre joue des morceaux traditionnels d'Europe (Ecosse, Angleterre, Portugal, France, Irlande, etc.) et des musiques du monde (Caraïbes, Amérique Centrale, Maghreb, Afrique, etc.). Les musiciens font danser seuls, à deux, à 3, à 10, à 100, de manière libre ou encadrée. On voyage au travers des traditions populaires, et chacun peut s'y retrouver pleinement et courir sur la piste, danser sur la musique qui le touche le plus ou chanter à pleine voix !



Une expérience nouvelle et collective créatrice de lien, au sein de la classe, entre les générations, à l'échelle d'un établissement scolaire, d'un quartier, etc...

La découverte des danses populaires telle qu'elle est proposée dans ce projet, est un excellent moyen pour les enfants de vivre une expérience nouvelle et collective avec leurs camarades puis leurs familles et amis. On s'inscrit dans un **projet culturel et artistique commun**

Le jour du bal, des grands-parents dansent avec leurs petits-enfants, des adolescents avec leurs parents, des voisins, des voisines, des amis se retrouvent, des maîtresses dansent avec leurs élèves... On se rencontre, on danse avec tout le monde, au fil de la farandole qui nous met face à des cavaliers-cavalières de hasard.

On doit donc **faire quelque chose « ensemble »**, et non pas « contre ». Il n'y a pas de gagnants, pas de perdants.

On a gagné quand on a réussi à effectuer la danse tous ensemble, à aider celui qui a failli partir dans le mauvais sens, à rattraper le plus petit qui tournait sur lui-même au lieu d'avancer.

On a gagné quand on a enchaîné la danse plusieurs fois, qu'elle a fonctionné, et que le groupe classe termine le dernier pas sur un tonnerre d'applaudissements qu'il s'adresse à lui-même.

On a gagné quand le soir du bal, tout le monde danse, envahit la piste, s'amuse, se rencontre, et qu'au dernier accord le public crie « encore ! ».



2) Qui sont Caroline et Bénédicte ?

Bénédicte Attali a été professeur des écoles. Chanteuse, danseuse, entre les deux, son cœur n'a jamais choisi.

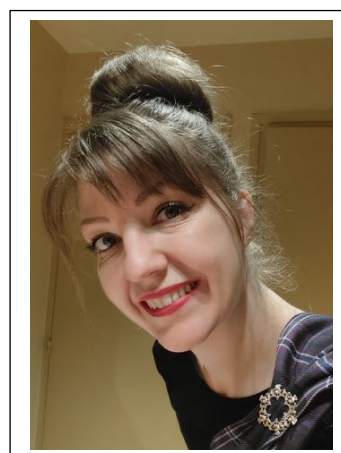
Avant d'être chanteuse, Bénédicte était professeur des écoles à l'école publique et a tenu une classe de primaire pendant 7 ans. Sa passion est de transmettre et d'enseigner, c'est pourquoi ce projet pédagogique de la Majeure Compagnie prend tout son sens.



Bénédicte chante depuis une quinzaine d'années à Paris, en Province et en Europe. Elle sillonne les lieux culturels, les parquets de bal, les festivals, les fêtes populaires.

Passionnée de chanson française, de danses traditionnelles (qu'elle apprend auprès d'Yvon et Môme Guilcher), mais aussi de danses latino-américaines qu'elle a longtemps enseignées à Paris (salsa, mambo, qu'elle perfectionne à New York auprès de Frankie Martinez), c'est tout naturellement que ses pas l'ont menée au bal populaire. Celui-ci réunit ses deux disciplines, lui permet de faire chanter et danser les foules, de faire goûter à des musiques venues d'ailleurs.

Caroline Mège (violoniste du « Bal à Béné ») d'origine bretonne et écossaise, débute des études de musique qui la mèneront au diplôme d'Etat de violon classique. Elle choisit une double voie : la scène, et l'enseignement au Conservatoire de Saint-Denis. Passionnée de musiques traditionnelles, elle joue depuis 15 ans les danses bretonnes et écossaises et accompagne bals, ateliers de danse et ceilidh* auprès de publics de tous âges et toutes origines.



Elle se perfectionne auprès des violonistes Keith Smith et Matthias Rank, ainsi que du flûtiste François Lazarevitch ("Les musiciens de Saint-Julien") et étudie également la musique orientale auprès du violoniste et chanteur Rachid Brahim Djelloul et des percussionnistes Yousef Zayed et Neşet Kutas.

Caroline accompagne les bals écossais de la Royal Scottish Country Dance Society à travers l'Europe et joue dans de nombreux ceilidh, à la Seine musicale, mais aussi en Belgique, en Angleterre et en Ecosse. C'est au sein du « Bal à Béné » et du projet d'atelier que s'expriment conjointement les talents et connaissances de Caroline : faire danser au son de son violon, transmettre sa passion des musiques traditionnelles, enrichir le répertoire grâce à sa culture du bal et à sa connaissance des musiques traditionnelles

*Le Ceilidh est un événement social écossais qui comprend de la musique et de la danse traditionnelle. Actuellement, les ceilidh sont des bals composés de danses accessibles, enseignées aux danseurs « à la minute » par le meneur de bal.

3) Description d'un atelier et formules proposées

Les ateliers sont menés par Bénédicte ou par Caroline. Elles pourront aussi intervenir ensemble : « comme un vrai bal », les enfants danseront au son du violon et sous les instructions de Bénédicte.

Déroulement type d'un atelier (durée : 1h par groupe)

Accueil des élèves (10 mn) : On se présente, on présente les danses et le bal à venir, le tour du monde musical et linguistique qui nous attend.

Echauffement (10 mn) : Exercices et mouvements ludiques, en musique, pour mettre son corps en condition et préparer son esprit à la danse.

Apprentissage d'une danse de groupe (en cercle, en carrés...) : On écoute la musique, on explique d'où vient la danse, on essaie de reconnaître les instruments et ce qu'est une phrase musicale.

Puis on apprend la danse. Des accessoires peuvent être utilisés pour se repérer (rubans à la main droite ou gauche, chapeaux, etc.)

Quand on la maîtrise, on la danse plusieurs fois d'affilée pour en profiter.

Apprentissage d'une danse en ligne :

On choisit, pour cette deuxième danse, une musique d'un continent différent, ainsi qu'un apprentissage en ligne : cette fois-ci on danse seul, mais dans un mouvement et une énergie de groupe.

Formules d'intervention proposées (sur un nombre de classes ou de groupes à définir selon les projets)

Module « découverte » : 1 intervention d'environ 1h par classe. Apprentissage de 2 danses qui seront pratiquées lors du Bal.

Module « on va plus loin » : 2 interventions par classe. Apprentissage de 3 danses.

Module « spécial bal » : 2 (ou 3) interventions par classe avec un musicien de l'orchestre qui accompagne le dernier atelier .

Groupe de 30 enfants au maximum avec 1 accompagnateur au minimum. Si les enfants sont d'âges différents, 2 accompagnateurs seront nécessaires.

4) Besoins techniques et contacts

Une petite sono portative si possible.

Tarifs : Nous contacter.

Contacts La Majeure Compagnie

Pierre-Jules Billon : 06 11 69 07 93 - mail : pj.billon@orange.fr